

Zeitschrift der deutschen  
morgenländischen Gesellschaft  
N° 72, 1918

# **Le nom des Pāṇḍuïdes à la cour de Virāṭa**

de

**Jarl Charpentier**

# Le nom des Pāṇḍuïdes à la cour de Virāṭa

de  
**Jarl Charpentier**

---

Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft  
N° 72, 1918  
traduit de l'Allemand par Gilles Schaufelberger

D'après le texte bien connu du Virāṭaparvan (vv. 22 sq; vv. 214 sq), les cinq Pāṇḍava et Draupadī, avant d'entrer à la cour de Virāṭa, prirent des noms d'emprunt et se présentèrent sous ceux-ci au roi des Matsya. Ainsi Yudhiṣṭhira est-il un brahmane habile aux dés, du nom de *Kaṅka*, Bhīma un cuisinier et un lutteur du nom de *Vallava* (*Ballava*); Arjuna, qui apparaît sous des vêtements féminins dans le rôle d'un hermaphrodite ou d'un eunuque – la chose n'est pas claire – et devient maître de danse et de chant et conteur d'histoires de harem (*ākhyāyikāḥ*), s'appelle *Bhṛhannalā*; Nakula s'engage comme chef d'écurie et vétérinaire<sup>1</sup> sous le nom de *Granthika*; Sahadeva enfin devient gardien des troupeaux de vaches sous le nom de *Tantipāla*<sup>2</sup>.

À ma connaissance, on n'a pas attaché grande attention à ces noms jusqu'à maintenant. Mais on se demande involontairement s'ils ont été choisis simplement au hasard, ou s'ils n'ont pas un sens caché, car les Indiens aiment bien, chaque fois que

---

<sup>1</sup> Nakula est même considéré comme l'auteur d'un traité vétérinaire sur les chevaux, cf. Jolly, *Medicin*, p. 14.

<sup>2</sup> Au vers 285, il dit qu'il est un Vaiśya du nom d'*Aristanemi*, en 289 cependant on l'aurait appelé *Tantipāla* à la cour de Yudhiṣṭhira.

c'est possible, mettre partout des allusions cachées ou les faire découvrir. Il est à peine douteux que l'un au moins de ces noms se montre à première vue comme un nom de métier, celui de Sahadeva, qui dira plus tard que son nom est non pas *Tantipāla*, mais *Aristanemi. Tantipāla*, déjà cité par Pāṇ. VI, 2, 78 pour son accentuation (*gotantiyavaṃ pāle*), pourrait bien être un ancien mot védique: il semble n'être utilisé qu'ici, et, d'après l'explication indéniable de Nīlakaṇṭha, devoir être compris ainsi: (*tantipālaḥ tantir balivardā yasyāṃ dīrghasthūlarajjvāṃ vaṇigbhir alpāir dāmabhir badhyante sā prakṛtopayoginī*<sup>1</sup>, « le *Tantipāla* est celui qui mène un troupeau entier de boeufs ou de veaux à l'aide d'une longe à laquelle ils sont liés par des cordes ». À quel point *Granthika*, le nom que se donne Nakula, peut être compris comme un nom de métier, cela n'est pas clair. Cependant, si nous suivons l'explication de Nīlakaṇṭha, on pourrait bien considérer que c'est bien le cas. Il dit:

*granthān āyurvedam ādhvaryavaṃ ca vettīti granthiko 'śvinoḥ sutatvāt |  
aśvinau vai devānāṃ bhiṣajau aśvināv adhvaryū iti śruteḥ |*<sup>2</sup>

Je ne trouve aucune référence pour *grantha* = *āyurveda* ou même *aśvavaidyaka*, et ainsi, je peux à peine croire que l'explication de Nīlakaṇṭha soit valable. Mais *granthika* ne signifie pas seulement entr'autres « rhapsode, conteur », mais aussi « acteur » – un sens qui ne peut s'appliquer ici. Ainsi, par manque d'un matériel qui permettrait de comprendre ce mot, je dois laisser ce nom de côté.

Malheureusement *Vallava (Ballava)* le nom que Bhīma s'est donné comme cuisinier et lutteur est également peu clair, car *vallava (ballava)* signifie « vacher, gardien de vaches » et n'apparaît pas avant Amarakośa et d'autres lexicographes avec le sens de « cuisinier », qui est évidemment tiré de ce passage même.

Les allusions cachées dans les noms pris par Yudhiṣṭhira et Arjuna me semblent d'autant plus claires. Yudhiṣṭhira qui, bien qu'il soit un Kṣatriya de naissance, se fait passer pour un Brahmane, prend le nom de *Kaṅka*. Le mot *kaṅka* signifie « héron », et, dans la littérature indienne, le héron joue exactement le même rôle qu'ici l'aîné des Pāṇḍuïdes: il se fait passer pour ce qu'il n'est pas<sup>3</sup>. Car le héron, habituellement *baka*, est le trompeur personnifié; il se tient immobile, la tête baissée et la patte levée, comme un pénitent; c'est pourquoi les poissons stupides le prennent pour un grand saint, et sont dévorés à cause de leur crédulité. Parmi les oiseaux, le héron est

---

<sup>1</sup> À lire ainsi: l'édition porte *ḥpoginī*.

<sup>2</sup> NdT: Nous traduisons: « Parce qu'il est fils des Aśvin, Granthika connaît les textes de l'Āyurveda (traité de médecine) et de l'Adhvara (textes rituels). Les Aśvin sont les médecins des dieux, les Aśvin sont leurs prêtres (adhvaryu) ».

<sup>3</sup> Dans Trik. III, 3, 15 un homme qui se fait passer pour un Brahmane est appelé *kaṅka*, justement à cause du nom pris par Yudhiṣṭhira.

le *śatha*, le faux saint, le coquin perfide, le loup déguisé en agneau. Voir Manu, 4, 196 (= Ind. Sprüche<sup>1</sup> 230):

*adhodṛṣṭir naikṛtikaḥ svārthasādhanaatparah |*  
*śatho mithyā vinītaś ca bakavratācaro dvijaḥ ||*<sup>2</sup>

ou bien Rājat. 6, 309 (= Ind. Sprüche 2575):

*viśvastān jalacāriṇaḥ prakāṭitidhyāno 'pi bhuṅkte bakaḥ*<sup>3</sup>.

ou Śārṅg. Paddh. 890:

*eṣa bakaḥ sahasaiva vipannaḥ*  
*śāthyam aho kva nu tad gatam asya |*  
*sādhu kṛtānta na kaścid api tvām*  
*vañcayitum suśaṭho 'pi samarthaḥ ||*<sup>4</sup> etc...

Mais Yudhiṣṭhira ne prend pas l'aspect d'un Brahmane pour causer des dommages à d'autres gens; le point est que, exactement comme le héron, il joue un rôle qui n'est pas le sien. À cela il faut ajouter que le héron n'est pas seulement une image d'hypocrisie, de friponnerie perfide, mais qu'à cause de son silence, il est renommé pour sa capacité de vivre caché et inaperçu. Ainsi, dans bien des passages de la littérature<sup>5</sup>, il est opposé au perroquet et au *śārikas*; à cause de leur bavardages, ils se font prendre et sont gardés en cage, mais, à cause de son silence, le héron reste libre. Un prince avisé doit se comporter comme le héron en vivant caché comme cet oiseau MBh XII, 5309 (= Ind. Sprüche 2184):

*grdhradṛṣṭir bakālīnaḥ svaceṣṭaḥ siṃhavikramaḥ |*  
*anudvignaḥ kākaśaṅkī bhujāṅgacaritaṃ caret ||*<sup>6</sup>

XII, 5271 sq (= Manu 7, 106; Ind. Sprüche 4878):

*bakavac cintayed artham*<sup>7</sup>

---

<sup>1</sup> Dans Ind. Sprüche (Proverbes Indiens), 6393-6394, le héron est aussi donné comme un exemple éclatant d'altruisme – peut-être par ironie.

<sup>2</sup> Trad. A. Loiseleur Deslongchamps, *Lois de Manu*: «Le brahmane au regard toujours baissé, d'un naturel pervers, pensant uniquement à son avantage, perfide, affectant la vertu, est dit avoir les manières d'un héron».

<sup>3</sup> NdT: Nous traduisons: «Le héron mange tous les poissons parce qu'ils le prennent pour un méditant».

<sup>4</sup> NdT: Nous traduisons: «Le héron semble tombé dans un malheur soudain / Ô, jusqu'où va sa fausseté ? / Aucun sage, même si c'est un fourbe / n'est capable de te tromper, ô Yama».

<sup>5</sup> Cf. Ind. Sprüche 899, 2578, 3572, etc ...

<sup>6</sup> NdT: Nous traduisons: «Avec une vue de vautour, une dissimulation de héron, des mouvements de chien, un courage de lion / sans appréhension, méfiant comme une corneille, qu'il se comporte comme un serpent».

<sup>7</sup> NdT: Nous traduisons: «Comme un héron, il doit veiller à ses affaires»,

ou Ind. Sprüche 6950:

*sarvendriyāṇi saṃyama bakavat paṇḍito naraḥ |*  
*kāladeśāpapannāni sarvakāryāṇi sādhayet ||*<sup>1</sup>

Là aussi, Yudhiṣṭhira est semblable au héron qui préfère rester caché – car il doit passer chez Virāṭa la treizième année de son exil, lourde de conséquences, tandis que les espions de Duryodhana le cherchent partout<sup>2</sup>, lui et ses frères. Il y a donc vraiment une bonne raison que Yudhiṣṭhira se désigne comme le Brahmane « Héron ».

Enfin le nom d'Arjuna, *Bṛhannalā* ! Nīlakaṇṭha pense que ce nom s'explique de la manière suivante:

*nala iti ralayor ḍalayoś cābhedān naraḥ |*  
*bṛhāṃś cāsau naraś ceti nārāyaṇasakhā ādyo nara ity arthaḥ ||*<sup>3</sup>

comme nous ne connaissons aucune forme dérivée de *nala*, ni avec *ḍ*, ni avec *l*, on doit absolument laisser tomber une explication de cette sorte. Le nom *Bṛhannalā* (ev. °*naḍā*) doit donc être formé avec *bṛhant* + *naḍa* (*nala*). D'après ce que nous savons de ce mot, et d'après ce que Pischel<sup>4</sup> a dit à propos du mot *nada* d'où *naḍa* (*nala*)<sup>5</sup> est bien évidemment dérivé, on ne peut douter plus longtemps de la signification du nom choisi par Arjuna. Il contient une allusion si grossière et en même temps si évidente, que l'on peut s'étonner que Virāṭa et ses courtisans n'en aient pas été scandalisés – il est vrai que dans tout le livre, ils ne sont pas particulièrement présentés comme étant très finauds.

De plus il serait impensable que le poète qui a attribué ces noms aux Pāṇḍuides, ait omis, selon le coutumes indiennes, de glisser, autant que possible, certaines allusions personnelles.

---

1 NdT: Nous traduisons: «Un homme avisé retient tous ses sens comme le héron / Qu'il fasse tout ce qu'il y a à faire au lieu et aumoment voulu».

2 MBh, IV, 869 sq.

3 «Nala, nara, naḍa ne sont pas différents de nara (homme) / Le sens est: homme puissant, (bṛhant), ami de Nārāyaṇa, un homme avant tout». C'est le sens auquel nous aboutissons.

4 ZDMG. 35, 717 sq.; voir Stud. I, 183 sq.

5 naḍa, «roseau ou membre viril»: d'où «qui a un membre viril puissant».